

RENTÉE SOCIALE ET SCOLAIRE, FÊTE DE L'AÏD...

Les ménages écrasés par les dépenses

Les vacances qui s'achèvent, ce sont la fête de l'Aïd el-Adha et la rentrée sociale et scolaire qui pointent leur nez. Les ménages éprouveront sans nul conteste autant de difficultés pour faire face à la conjonction de ces deux événements, deux rituels incontournables.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - Compte tenu du caractère sacré de la fête du «Sacrifice», beaucoup de ménages sont prêts à se saigner aux quatre veines pour s'offrir un mouton qui coûte jusqu'à trois fois leur salaire.

Et la rentrée scolaire qui ne tolère aucun manquement, les articles scolaires demandés aux écoliers ne manqueront pas de grever le budget des ménages déjà trop fragilisés par la forte dépréciation du dinar, ce qui se répercute sur les prix des biens. A titre d'exemple, pour ne prendre que cet exemple, un jean importé de Turquie d'une valeur de 10 euros est répercuté chez les détaillants à pas moins de 3 600 DA, alors même que les prix dans le pays de provenance sont restés les mêmes.

Les ménages n'ont qu'à bien se tenir, car la tendance générale n'incite guère à l'optimisme. «Il y a beaucoup à dire, mais l'inflation portera surtout sur les produits et

articles relatifs à la rentrée scolaire, sinon pour le reste, il va y avoir une baisse des prix, induite par le pompage des ressources des ménages par ce créneau, pendant les deux mois qui suivront, même les maquignons vont ressentir cet effet sur leurs ventes de moutons», pense l'économiste et enseignant à l'Université de Tizi-Ouzou, Ferhat Aït Ali, sollicité à ce sujet.

D'emblée, il signale que les prix «obéissent à la présence d'argent liquide dans les circuits économiques, en amont chez la clientèle, et chaque dinar pompé par les dépenses incompressibles, manquera chez ceux qui vivent de dépenses de confort ou complémentaires». Pour l'instant, il dit constater que tout se passe comme si les gens étaient encore en vacances dans leurs têtes, et même les étals des marchands d'articles scolaires sont déserts, mais qu'au «coup de sifflet» de la rentrée, «il s'agira de 10 millions de scolarisés, qui iront pomper



La rentrée scolaire ne tolère aucun manquement.

d'un coup, quelque chose comme 70 dollars chacun des poches des parents, soit 700 millions de dollars en une semaine, et ceci représente quelque chose comme 20% des salaires fixes du mois, au minimum bien sûr».

Ainsi, un ménage qui vit de 30 000 dinars par mois «a intérêt à avoir des économies pour affronter 3 enfants et les dépenses du mois, sinon c'est la catastrophe!» prédit-il. Pour tous les foyers ayant des enfants scolarisés, de ce fait, cette

donne va être la principale source de hausse des prix pour le mois, et même si les autres commerçants augmentent leurs prix, ils vont devoir attendre deux mois pour vendre quelque chose de conséquent. «Personne n'a le choix dans cette affaire, les revendeurs importent et paient des taxes, et les produits scolaires ne sont pas subventionnés, et les ménages ne peuvent pas laisser leurs enfants sans équipements, cela sape et leur scolarité et leur moral pour l'année.»

M. Aït Ali pense qu'au lieu de subventionner des dépenses de consommation courante de manière anarchique et financer des carnivals et autres dépenses d'un «supposé prestige qui n'existe que dans la tête de ses auteurs», l'Etat aurait été mieux inspiré de «subventionner certains articles scolaires ou de dresser la liste des salaires à aider en amont avec une prime de scolarité de 3 000 dinars par enfant, directement versée sur les salaires des salariés et par l'APC contre attestation de non-détention de revenus».

A titre d'illustration, l'économiste note que si on avait introduit des tablettes comme outil didactique, on aurait fait gagner aux ménages des économies énormes en la matière, et l'Etat en aidant chaque trois ans avec la moitié du prix de la tablette, les parents aux revenus modestes, aurait économisé aussi bien sur les équipements des élèves que sur ceux des écoles elle-mêmes, en ouvrages didactiques et en craies et autres instruments du début du 20^e siècle encore usités chez nous», souligne Aït Ali.

Y. D.

RENTÉE SCOLAIRE

Des manuels de deuxième génération pour «une vision uniformisée»

Les nouveaux manuels scolaires appelés de «deuxième génération» seront introduits dès cette rentrée en commençant par les deux premières années du cycle primaire et de la première année du palier moyen.

Naouel Boukir - Alger (Le Soir) - Ces nouveaux supports scolaires de deuxième génération constituent une relecture du programme de base, «une reconception de la méthodologie» et une nouvelle orientation à l'enseignement, a expliqué le vice-président de la commission d'homologation et de validation à l'Institut national de la recherche en éducation (INRE), Bourenane Slimane.

Il s'agit, en effet, d'établir une continuité et une cohérence entre les trois paliers de manière à se concentrer sur les compétences et les acquis pour que l'élève puisse capitaliser ses connaissances et savoir les utiliser. C'est de ce point de vue que donner «une vision uniformisée» aux trois cycles scolaires prend tout son sens. A ce stade, on parle de l'initiation de «l'approche par compétences» à tous les niveaux de l'école algérienne. En revanche, l'introduction des manuels scolaires de deuxième génération ne concernera que les deux premières années du cycle primaire et la première année du palier moyen, pour cette année. La généralisation de ceux-ci aux autres années se fera, en effet, graduellement.

Concrètement, qu'est-ce qui sera amené à changer ?

Pour ce qui est du palier primaire, le ministère de l'Education nationale va mettre à la disposition de l'élève un livre englobant langue arabe, éducation islamique et éducation civique et un autre réunissant les matières dites «scientifiques», à savoir les mathématiques et les sciences de la vie et de la terre. Ainsi, chaque livre sera assorti d'un cahier d'activités.

Les cartables des petits écoliers seront nettement allégés. Pour récapituler, que ce

soit pour l'écolier de première année ou de deuxième année primaire, il aura en totalité quatre livres seulement au lieu de la dizaine de manuels établis avant la réforme.

Outre le contenu simplifié en dessins et schémas, plus adaptés à cette tranche d'âge, le volume des manuels a également été revu à la baisse de 200 pages en moyenne. Le nombre de pages des manuels de la première année avait été réduit à une moyenne de 464 pages au lieu de 670, et de 736 pages à 528 pages pour ceux de la deuxième année primaire.

S'agissant du palier moyen dont les classes de première année accueilleront à

cette rentrée scolaire 11 nouveaux livres, c'est plutôt le contenu qui a été revu pour s'inscrire dans la logique de la vision uniformisée.

Bien évidemment, ce ne sera pas seulement les manuels des élèves qui prendront une nouvelle allure, mais également leur mode d'apprentissage qui sera amené à être plus autonome, plus impliqué : «L'élève sera appelé, cette année, à apprendre par lui-même à titre individuel ou collectif», a rappelé S. Bourenane.

Afin de suivre cette évolution, l'approche est assurément plus globale puisque même les enseignants se trouvent concernés. Un guide et un tableau de bord leur seront

remis afin d'inculquer davantage de «professionnalisme» au métier et moderniser la gestion pédagogique et administrative.

Cette approche, dans sa globalité, sera évidemment évaluée, d'où l'intérêt de la formation qui a été dispensée aux responsables chargés de l'évaluation depuis une année déjà par le ministère. Le réseau de ces évaluateurs répartis à travers l'ensemble du territoire national, scindé en deux groupes, travaille séparément pour présenter leurs bilans respectifs afin de s'inscrire dans une dynamique d'autocorrection de perfectionnement continu.

N. B.

IL SERA ORGANISÉ DANS LES 48 WILAYAS

Le premier Salon national du manuel scolaire du 31 août au 3 septembre

Venu sur instruction de la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghabrit, le premier Salon national du manuel scolaire sera organisé dans l'ensemble des wilayas du 31 août au 3 septembre.

Prenant en considération le pouvoir d'achat des ménages et les possibilités de la hausse des prix des livres scolaires dans la multiplication des intervenants sur la chaîne de la distribution, cette manifestation constitue un cadre réglementé avec des montants unifiés à travers les 48 wilayas du pays. Et un complément aux ventes qui se font habituellement au sein des établissements scolaires.

En effet, le prix des anciennes éditions sera conservé tandis que ceux concernant les manuels de deuxième géné-

ration sont déjà préétablis par l'Office national des publications scolaires et le ministère de tutelle. Concernant la rentrée 2016-2017, le livre de langue arabe de 1^{re} et 2^e année primaire est proposé à 250 dinars et celui de mathématiques à 230 dinars.

Pour ce qui est des manuels de première année moyenne, à savoir onze en totalité, ils sont proposés entre 235 DA et 255 DA.

Pour connaître les listes de prix des livres pour une quelconque année scolaire, l'ensemble des informations sont affichées sur le site web du



Le Salon, un cadre réglementé avec des montants unifiés.

ministère de l'Education. Pour ce qui est des lieux d'organisation de ce salon, certaines adresses ont été communiquées dont la place de la Grande-Poste et l'esplanade de

Riadh El-Feth à Alger, la Cathédrale d'Oran, les Maisons de jeunes de Ghardaïa et de Tamanrasset, la Chambre de l'artisanat de Tindouf ...

N. B.